

# Contes d'ici et surtout d'ailleurs...

Racontés dans les classes par les familles de l'école maternelle «Les Narcisses»  
à Onet-le-Château (Mars-Juin 2017)



## SOMMAIRE

1. La marmite de Nasrédine .....	5
2. Le gruffalo .....	9
3. Le moulin magique .....	17
4. Allons au marché .....	23
5. La petite poule rousse .....	27
6. Trois comptines .....	31
7. Le crabe et le crapaud .....	37
8. Le gros radis .....	41
9. «Gul», la rose .....	45
10. Aza et Mazouza .....	49
11. Achat el Assan .....	55
12. Le pou .....	59
13. Calaboc .....	65
14. Jack et le haricot magique .....	71
15. Ber ber ber .....	77
16. Miloud .....	81
17. Petite Terre Grande Terre .....	85
18. Le chant du henné .....	91
19. Le lièvre .....	95
20. Pour les rêves .....	99

Contes et comptines collectés dans le cadre d'une action culturelle menée dans les classes  
par **Clémentine Magiera**, conteuse et auteure-illustratrice.  
Mise en page du livre réalisé par **Nicolas Claveau**

Avec le soutien et la participation **des familles**,  
**des élèves, des enseignantes, des ATSEM, des AVS**, du personnel recruté  
dans le cadre du **service civique**. En partenariat avec **la mairie d'Onet-le-Château**,  
**l'APE des Quatre Saisons**, l'école **“Les Narcisses”** et **Radio Temps Rodez**.



# La marmite de Nasrédine

(en langue turque)  
raconté par Asli Sezen





**B**ir Varmush, bir yokmush, bir varmiş, bir yokmus,  
Il était et il n'était pas, un homme qui s'appelait Nasrépine Hodja  
«Nasrettin Hoca». Il avait une barbe blanche, et était un peu coquin.  
Un jour, il va frapper à la porte de son voisin.

«Aurais-tu une marmite à me prêter ?» Le voisin lui apporte  
une marmite : «Rends-moi-la quand tu auras fini !» lui dit-il.  
Quelques jours plus tard, Nasrépine revient et tend la marmite à son  
voisin. À l'intérieur, il y en avait une autre, plus petite. «La deuxième  
n'est pas à moi, dit le voisin.  
Si si, répond Nasrépine, ta marmite a accouché, et il est normal que je  
te donne aussi le bébé marmite !». Le voisin ne dit rien, prend les deux  
marmites, et referme la porte.



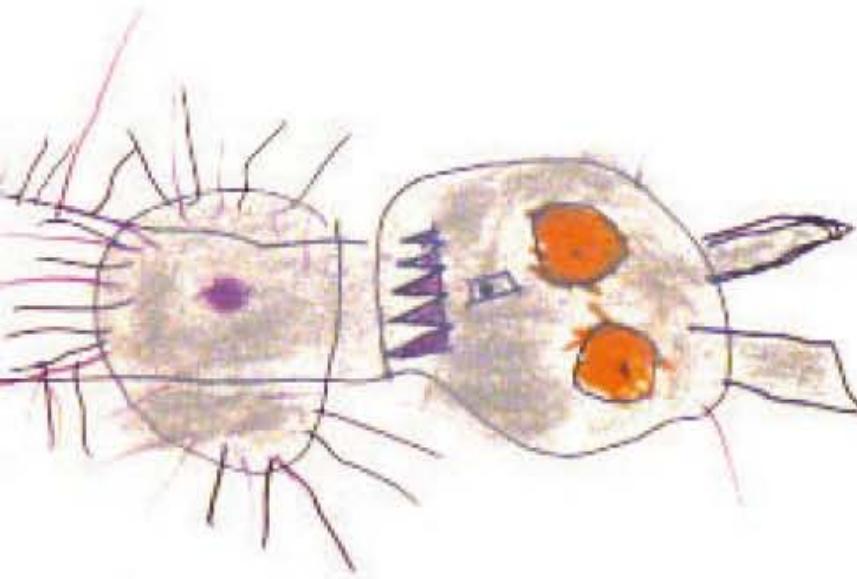
Quelques temps plus tard, Nasrépine demande à nouveau une marmite  
à son voisin. Le voisin lui en prête une toute neuve et brillante.  
«Rends-la moi quand tu auras fini !»

Mais les semaines passent... Le voisin finit par frapper à la porte  
de Nasrépine.

«Pourrais-tu me rendre ma marmite ?  
- Ta marmite ? dit Nasrépine Hodja, je suis désolé, elle est morte !  
- Comment ça elle est morte ? Une marmite, ça ne peut pas mourir !!  
- Mais tu as bien cru qu'elle avait accouché ! Puisqu'une marmite peut  
accoucher, elle peut aussi mourir, non ?»

Et Nasrépine a refermé la porte.





8

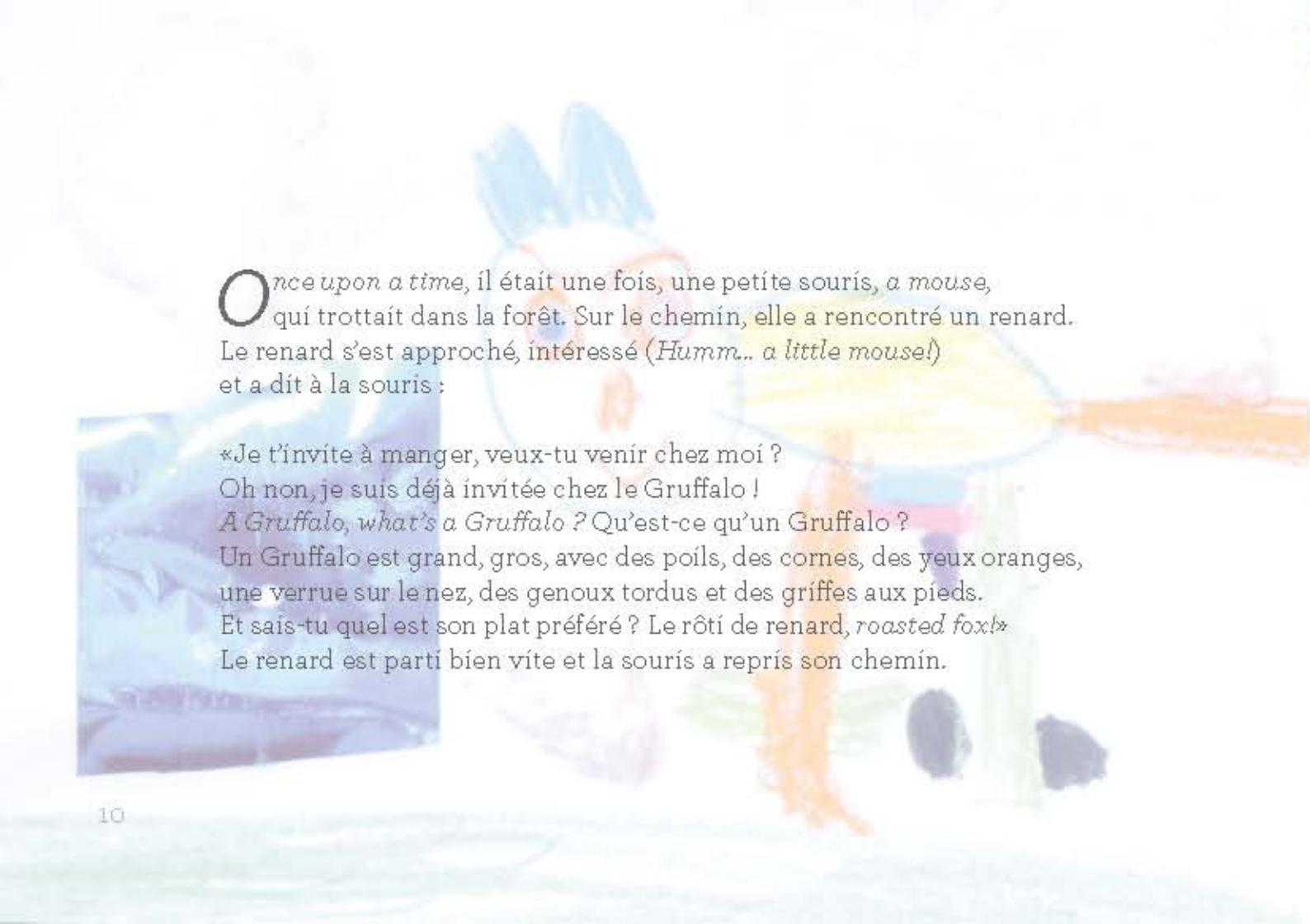


(en langue anglaise)  
raconté par Mme Brehaut  
d'après l'album de J. Donaldson et A. Scheffler

# Le Gruffalo

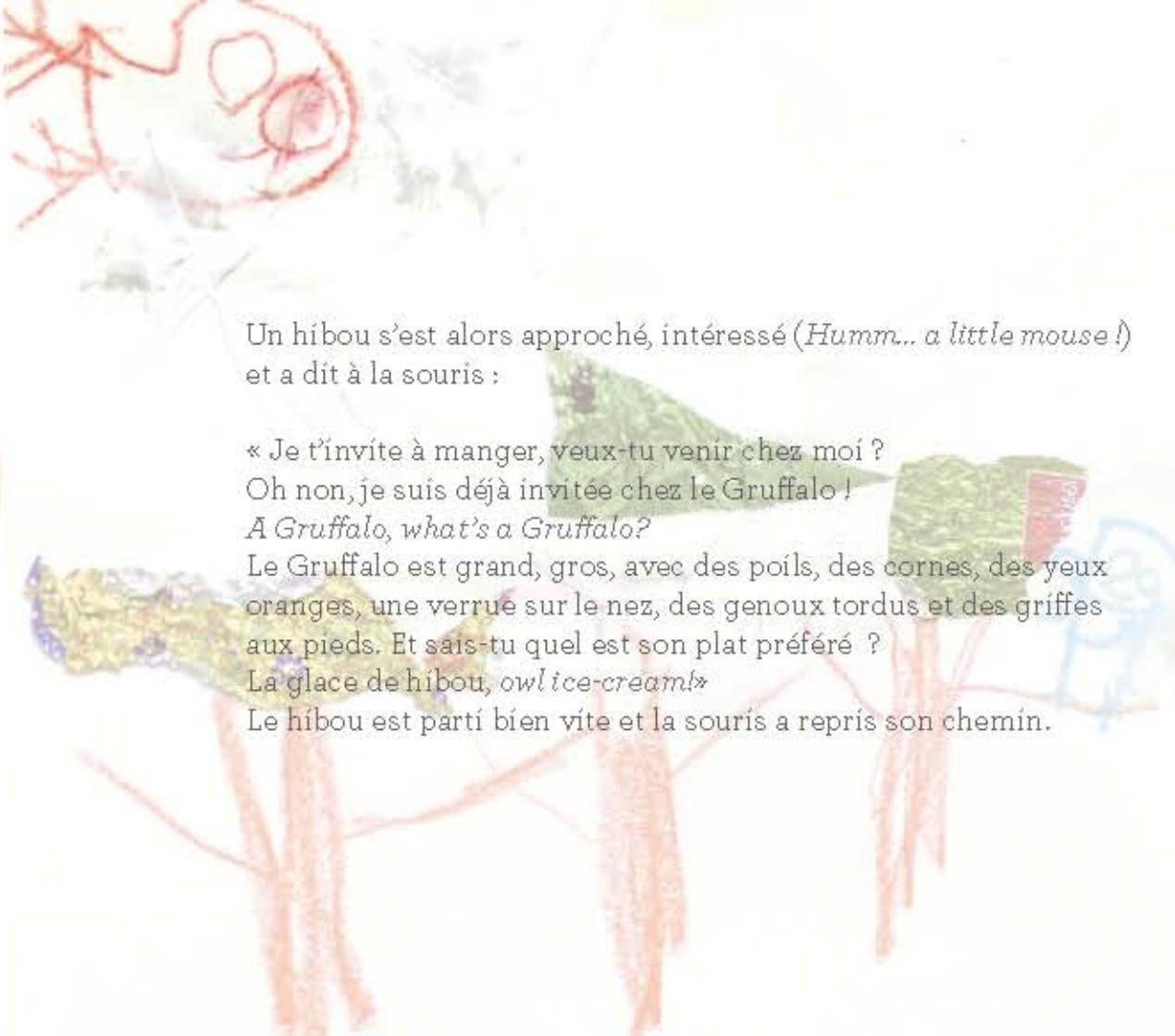
9





**O**nce upon a time, il était une fois, une petite souris, a mouse, qui trottait dans la forêt. Sur le chemin, elle a rencontré un renard. Le renard s'est approché, intéressé (*Humm.. a little mouse!*) et a dit à la souris :

« Je t'invite à manger, veux-tu venir chez moi ?  
Oh non, je suis déjà invitée chez le Gruffalo !  
*A Gruffalo, what's a Gruffalo ?* Qu'est-ce qu'un Gruffalo ?  
Un Gruffalo est grand, gros, avec des poils, des cornes, des yeux oranges, une verrue sur le nez, des genoux tordus et des griffes aux pieds.  
Et sais-tu quel est son plat préféré ? Le rôti de renard, *roasted fox!*»  
Le renard est parti bien vite et la souris a repris son chemin.



Un hibou s'est alors approché, intéressé (*Humm.. a little mouse!*) et a dit à la souris :

« Je t'invite à manger, veux-tu venir chez moi ?  
Oh non, je suis déjà invitée chez le Gruffalo !  
*A Gruffalo, what's a Gruffalo ?*  
Le Gruffalo est grand, gros, avec des poils, des cornes, des yeux oranges, une verrue sur le nez, des genoux tordus et des griffes aux pieds. Et sais-tu quel est son plat préféré ?  
*La glace de hibou, owl ice-cream!*  
Le hibou est parti bien vite et la souris a repris son chemin.



Bientôt, un serpent est arrivé, intéressé (*Humm... a little mouse!*)  
et a dit à la souris :

«Je t'invite à manger, veux-tu venir chez moi ?

Oh non, je suis déjà invitée chez le Gruffalo !

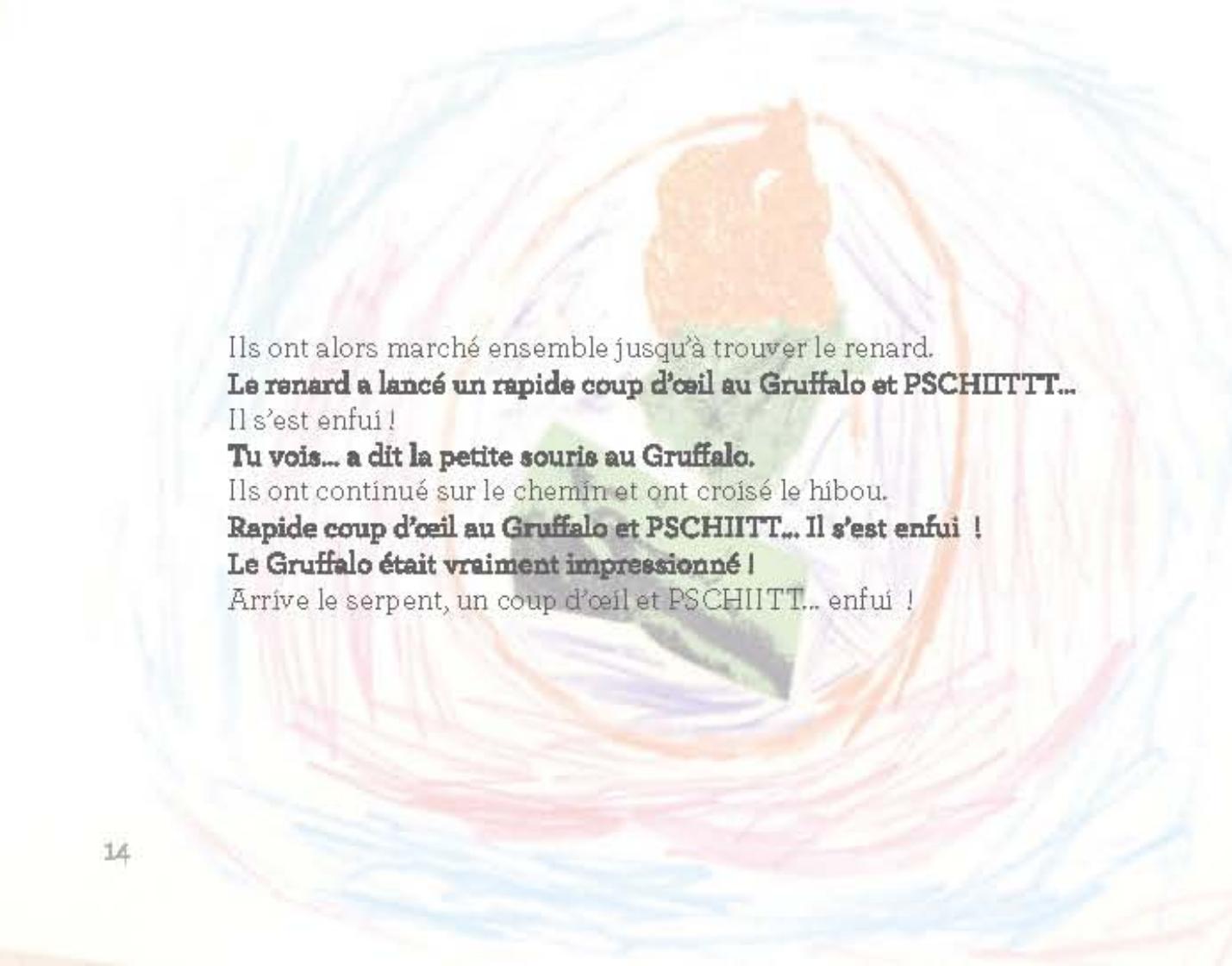
*A Gruffalo, what's a Gruffalo ?*

Le Gruffalo est grand, gros, avec des poils, des cornes, des yeux  
orange, une verrue sur le nez, des genoux tordus et des griffes aux  
pieds. Et sais-tu quel est son plat préféré ? L'omelette de serpent,  
*scrambled snake!*»

Le serpent est parti bien vite, et la souris a repris son chemin en riant  
toute seule : «Ils ne savent donc pas qu'un Gruffalo, ça n'existe pas !?»



C'est alors qu'elle a entendu des pas lourds derrière elle.  
Elle s'est retournée, et voilà qu'elle s'est retrouvée devant le Gruffalo !  
*Humm... a little mouse !* La souris tremblante lui a dit : «Hello Gruffalo,  
je suis une souris mais sais-tu qu'ici tout le monde a peur de moi ?».



Ils ont alors marché ensemble jusqu'à trouver le renard.

**Le renard a lancé un rapide coup d'œil au Gruffalo et PSCHIITTT...**

Il s'est enfui !

**Tu vois... a dit la petite souris au Gruffalo.**

Ils ont continué sur le chemin et ont croisé le hibou.

**Rapide coup d'œil au Gruffalo et PSCHIITTT... Il s'est enfui !**

**Le Gruffalo était vraiment impressionné !**

Arrive le serpent, un coup d'œil et PSCHIITTT... enfui !

«Tu vois... Tout le monde a peur de moi, ici.

Bon, je t'invite à manger, veux-tu venir chez moi ?

**Pourquoi pas ! a dit le Gruffalo. Ton plat préféré, c'est quoi ?**

**Le Gruffalo cramble, la tarte au Gruffalo !**

**Le Gruffalo n'a pas demandé son reste, PSCHIITTT...**

Il s'est enfui aussi !

Et la petite souris, bien tranquille, s'est assise sous un arbre pour grignoter une noisette.





# Le moulin magique

(en langue coréenne)  
raconté par Mme Lee

**Y**ennal yennaré, il était une fois un bûcheron qui un jour a rencontré dans la forêt un vieil homme qui avait très faim. Le bûcheron avait bon cœur, alors il lui a donné son casse-croûte, un gâteau de riz, *tok*, et de l'eau. Le vieil homme a repris des forces et lui a dit : «Creuse au pied de ce chataignier !». Le bûcheron a creusé et a trouvé un moulin.

«C'est un moulin magique, *singulan metol*. Demande ce que tu veux avoir, en tournant vers la droite. Et tu auras ce que tu veux. Quand tu auras assez de ce que tu as demandé, tourne vers la gauche, et le moulin s'arrêtera de travailler».

Le bûcheron remercie, et regagne sa petite maison qui avait un toit de chaume, car il était pauvre. Pas plutôt rentré, il se met à tourner le moulin vers la droite *Sal nawara, sal nawara...*, que le riz sorte... Et voilà que le moulin se met à faire du riz, du riz, une vraie montagne de riz, sa maison en était presque pleine ! Alors le bûcheron tourne vers la gauche, et le moulin s'arrête de travailler..

Le bûcheron était vraiment content, et comme il aimait partager, il a distribué le riz à tous les gens de son village. Parmi ces gens, il y avait un marchand de sel, très riche. Un soir, il s'est glissé en cachette près de la maison du bûcheron pour voir ce qui se passait : et il l'a vu tourner le moulin, et demander une belle et grande maison qui a immédiatement remplacé la pauvre petite maison au toit de chaume.



La nuit suivante, le vendeur de sel a volé le moulin magique. Il a pris son bateau, pé, est parti en mer, et devinez ce qu'il a demandé pour être encore plus riche ? Du sel ! *Sogum nawara, sogum nawara...* que le sel sorte... Le moulin magique a travaillé, il s'est mis à faire du sel, du sel, une vraie montagne de sel, le bateau était rempli de sel, et il commençait à chavirer ! Le marchand aurait bien voulu arrêter le moulin, mais il ne savait pas comment...



Il n'avait pas bien regardé le bûcheron ! Le bâteau a fait *pundong, plouf !* Et il a coulé ! Le moulin magique a continué à travailler au fond de la mer... Jusqu'à aujourd'hui... Il travaille encore !

Et voilà pourquoi la mer est salée... "Kut", c'est fini !



# Allons au marché

«Pazara gidelim»  
(en langue turque)  
chanté par Mme Ipek

Allons au marché, achetons une poule.

Après l'avoir achetée, que pouvons-nous faire ?

*Git Git Gedak, Git Git Gedak dtyélim*

Nous la mangerons, *hapur hupur, hapur hupur!*

Allons au marché, achetons un chien.

Après l'avoir acheté, que pouvons-nous faire ?

*Haou Haou Haou, Haou Haou Haou dtyélim*

Nous ne le mangerons pas, *hapur hupur, hapur hupur!*



Allons au marché, achetons un chat.

Après l'avoir acheté, que pouvons-nous faire ?

*Miaou Miaou Miaou, Miaou Miaou Miaou dtyélim*

Nous ne le mangerons pas, *hapur hupur, hapur hupur!*

Allons au marché, achetons un canard.

Après l'avoir acheté, que pouvons-nous faire ?

*Vak Vak Vak, Vak Vak Vak dtyélim*

**Nous le mangerons**, *hapur hupur, hapur hupur!*





(en langue française)  
raconté par Mme Alcouffe  
et Mme Gravejat

**I**l était une fois une petite poule rousse qui voulait faire du pain. Elle s'y est pris à l'avance. Elle est allée chercher des grains de blé, avec tous ses petits poussins...

Puis elle a demandé à ses amis de l'aider. Elle est d'abord allée voir le cochon : « RRR, je suis trop occupé à prendre un bain de boue ». Puis le canard « Coïn coïn, je suis trop occupé à nager dans la mare ». Puis le chat « Miaou, je suis trop occupé à dormir... ».

Et vous mes poussins, voulez-vous m'aider ? « OUI ». Et ils ont planté le blé. Il a fait le temps qu'il fallait, le blé a levé, il a fallu le couper.

La petite poule rousse a demandé à ses amis : « Non, je rêve », « Non non, je pêche », « Non non non, je chasse la souris », ont dit les amis. Et vous mes poussins, voulez-vous m'aider ? « OUI ». Et ils ont coupé le blé. Il a fallu le battre, puis broyer les grains pour faire la farine, puis faire la pâte, en rajoutant de l'eau, du sel et de la levure...

Les amis étaient très fatigués de jouer, ce sont ses poussins qui l'ont aidée... Mais quand la petite poule rousse a ouvert le four et que la bonne odeur du pain cuît s'est répandue, le cochon, le canard et le chat ont rappliqué.

« Qui veut du pain ? a dit la poule

- Moi, a dit le cochon

- Moi aussi, a dit le canard

- Moi moi miaou, a dit le chat

« Vous ne m'avez pas aidé, je ne vous donnerai rien ! »

Et la petite poule rousse a partagé le pain avec ses petits poussins, et avec vous, puisque vous l'avez aidée !

Une poule sur un mur,  
qui pícote du pain dur  
Picotí Picota  
lève la queue et puis s'en va.



30

# Trois comptines

(en langue française)  
chantées par Mme El Bakouri

31



Dans la forêt d'Afrique vit une famille éléphant.  
Et devant, celui qui marche dans la forêt d'Afrique,  
c'est le papa éléphant. Le papa éléphant a de grandes oreilles  
comme ça, une grande trompe comme ça, et quand il marche  
dans la forêt d'Afrique, ça fait un bruit bizarre (*le dire en chuchotant*)

BOUM BADABOUM BADABOUM BADERE  
BOUM BADABOU BADABOU BADA (*lentement*)



Après le papa éléphant, il y a la maman éléphant.

La maman éléphant a de moyennes oreilles comme ça,  
une trompe moyenne comme ça, et quand elle marche dans la forêt  
d'Afrique, ça fait un bruit bizarre (*le dire en chuchotant*)

BOUM BADABOUM BADABOUM BADERE  
BOUM BADABOU BADABOU BADA (*plus vite*)

Après le papa et la maman éléphant, il y a le bébé éléphant.

Et le bébé éléphant a de toutes petites oreilles comme ça,  
une toute petite trompe comme ça, et quand il marche dans la forêt  
d'Afrique, ça fait un bruit bizarre (*le dire en chuchotant*)

BOUM BADABOUM BADABOUM BADERE  
BOUM BADABOU BADABOU BADA (*très vite*)



Hum Hum (*plisser les yeux puis tirer la langue sans rien dire*),  
font les petites grenouilles



Hum Hum (*plisser les yeux puis tirer la langue sans rien dire*),  
font les petites grenouilles

Mais elle ne font pas Hum Hum AHHH  
Mais elle ne font pas Hum Hum AHHH

Les petites grenouilles font Chabada bada  
(*faire des vagues avec une main*)  
Chabada bada (*puis avec l'autre*)

Mais elle ne font pas Hum Hum AHHH  
Mais elle ne font pas Hum Hum AHHH



Le lion GRRRR (*faire la patte du lion qui griffe*)  
Le lion GRRRR caché dans la savane  
Le lion GRRRR, le lion GRRRR croit qu'on ne l'a pas vu !

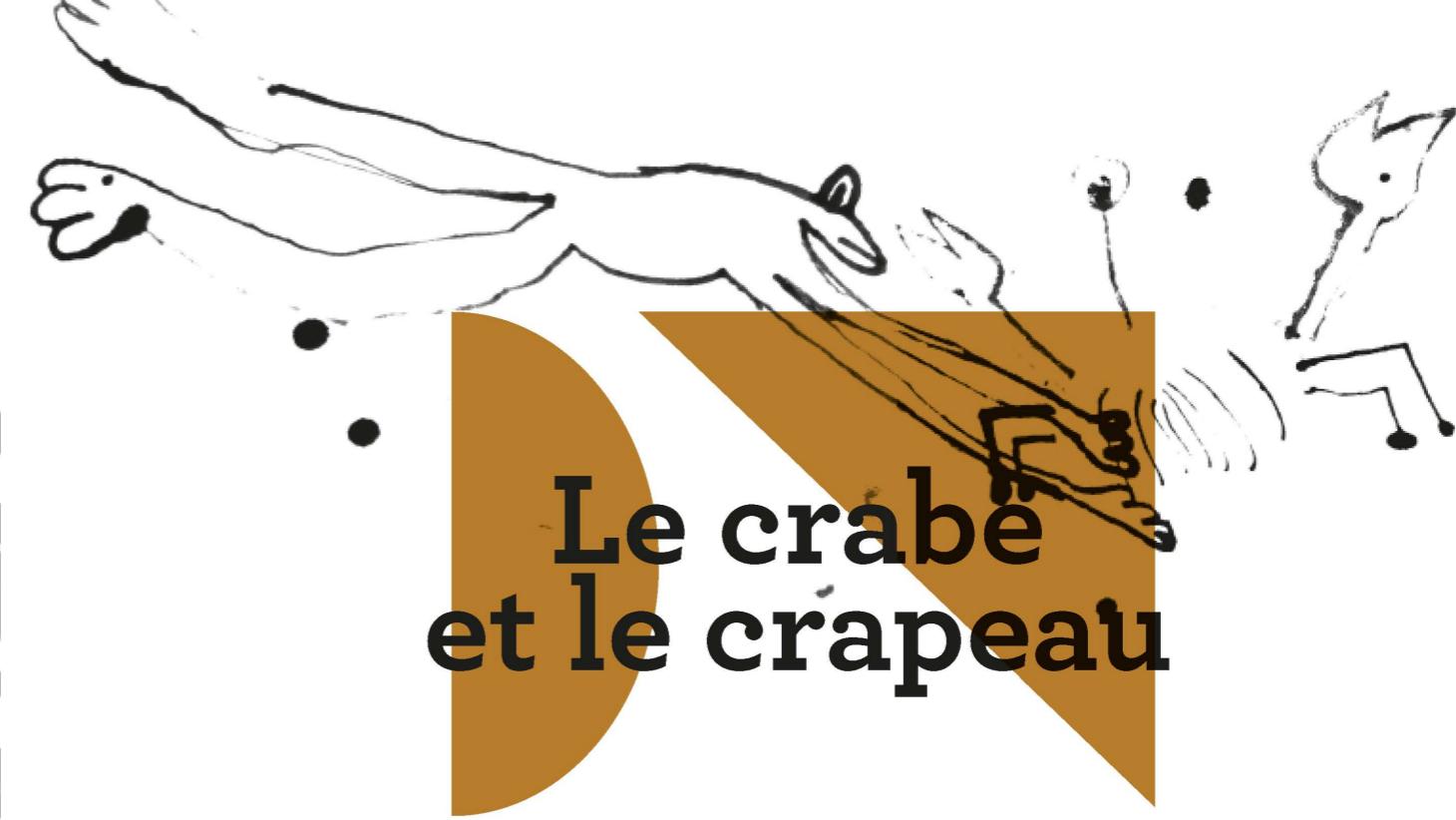
Mais le buffle charge,  
la branche se casse,  
le lion est tombé,  
il s'est cassé le nez !

Aïe aïe aïe !





36



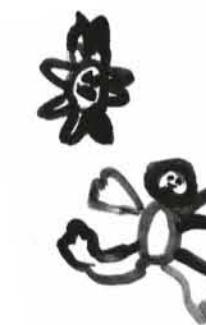
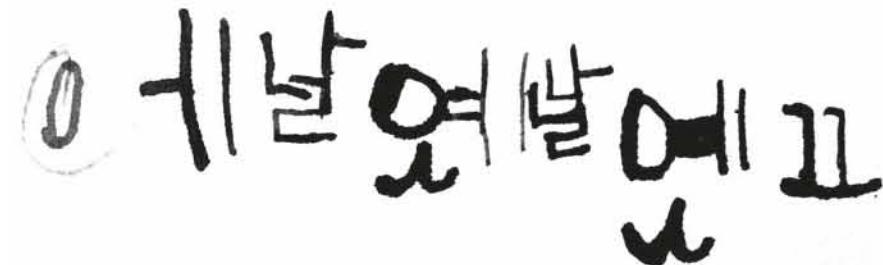
(en langue coréenne)  
raconté par Mme Lee

37



*Yennal Yennaré*, il était une fois un fort et méchant crapaud qui rencontre un petit crabe. En voyant arriver le crapaud, le crabe fait le mort.

«Tiens se dit le crapaud, il a beaucoup de pattes celui-là, et si j'en mangeais une ?». Le crabe ouvre aussitôt les yeux et parle : «Oh oui, mange-moi une patte, merci, je serai plus léger ! Oh non, dit le crapaud qui ne voulait pas faire ce que le crabe voulait. Je vais plutôt te griller au four !



Oh oui, j'ai froid, merci, dit le crabe toujours aussi rusé, ça va me réchauffer.

Oh non, dit le crapaud qui ne voulait surtout pas lui faire plaisir.

Je vais te plonger dans de la sauce soja pour te manger !

Oh oui, dit le crabe, merci, j'ai vraiment envie de quelque chose de salé.»

Le crapaud réfléchit encore et finit par dire :

«Je vais te jeter loin dans la mer !

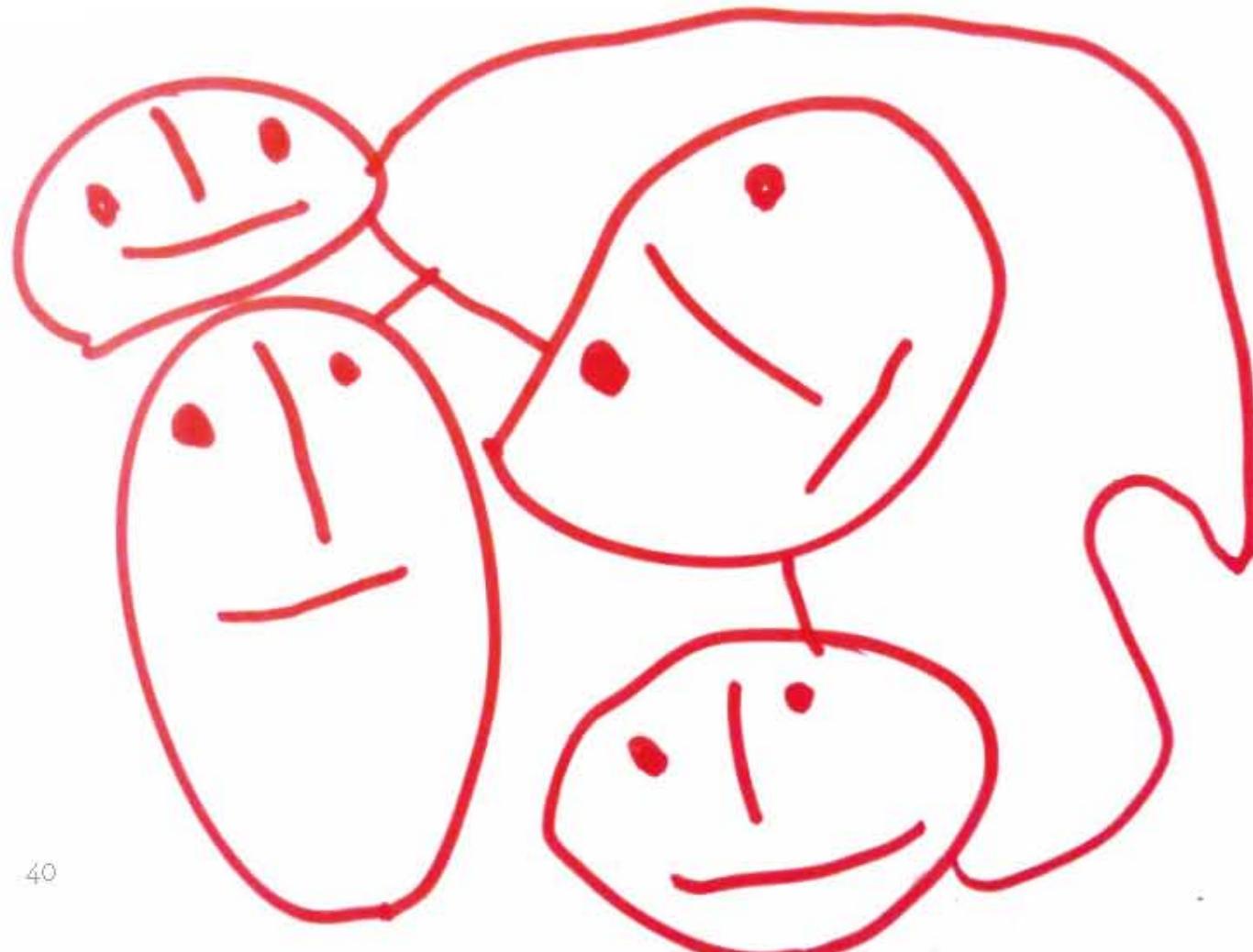
Oh non, dit le crabe en secouant toutes ses pattes, non, ne me jette pas dans l'eau ! ». Alors le crapaud, satisfait, de toutes ses forces, lance le crabe dans la mer. *Pundong! Plouf!*

Et voilà le crabe qui nage, qui nage, tout en riant. «Merci de m'avoir fait rentrer chez moi !»

Bien sûr, le crapaud a fini par comprendre, mais c'était trop tard !

«Kut», c'est fini !





40



41

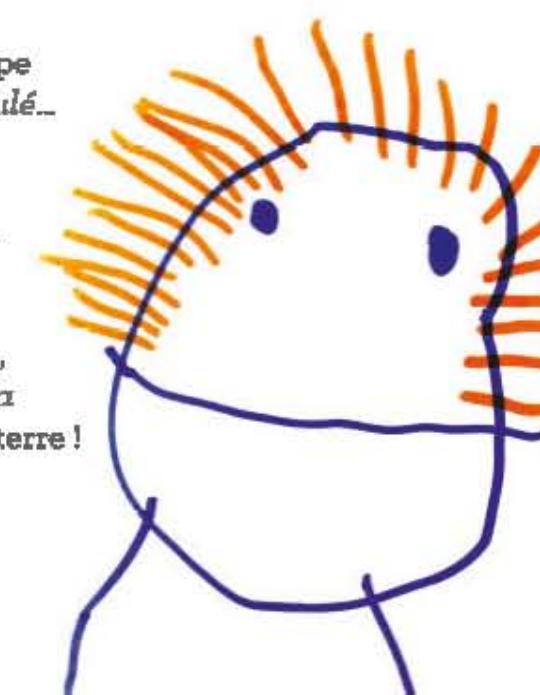


Un papi, Diédushka, sème dans son jardin un gros radis, *radis*. Le radis grossit, grandit grossit, grandit, il met des feuilles, et des feuilles, encore et encore... Bientôt, Diédushka veut l'arracher pour faire la soupe. Il attrape les feuilles et tire, tire, *ténulé, ténulé, ténulé...* Rien à faire, le radis reste en terre !

Alors Diédushka va chercher Babushka, la mamie. Babushka attrape Diédushka, qui attrape le *radis* et ils tirent, ils tirent, *ténulé, ténulé...* Rien à faire, le radis reste en terre !

Alors Babushka va chercher son fils Yvan. Yvan attrape Babushka, qui attrape Diédushka, qui attrape le *radis* et ils tirent, ils tirent, *ténulé, ténulé...* Rien à faire, le radis reste en terre !

Alors Yvan va chercher sa soeur, Marousia. Marousia attrape Yvan, qui attrape Babushka, qui attrape Diédushka, qui attrape le *radis* et ils tirent, ils tirent, *ténulé, ténulé...* Rien à faire, le radis reste en **terre** !



Alors Marousia va chercher le chien Sabaka. Sabaka attrape Marousia, qui attrape Yvan, qui attrape Babushka, qui attrape Diédushka, qui attrape le *radis* et ils tirent, ils tirent, *ténulé, ténulé...* Rien à faire, le radis reste en terre !

Alors Sabaka va chercher le chat Koshka. Le chat Koshka attrape la queue de Sabaka, qui attrape Marousia, qui attrape Yvan, qui attrape Babushka, qui attrape Diédushka, qui attrape le *radis* et ils tirent, ils tirent, *ténulé, ténulé...* Rien à faire, le radis reste **en terre** !

Alors Koshka va chercher la petite souris Mishka. Mishka attrape la queue de Koshka qui attrape la queue de Sabaka, qui attrape Marousia, qui attrape Yvan, qui attrape Babushka, qui attrape Diédushka, qui attrape le *radis* et ils tirent, ils tirent, *ténulé, ténulé...* Ahhhhhh...

**LE RADIS EST SORTI DE TERRE !** Et tout le monde est par terre !



(en langue turque)  
raconté par Asli Sezen



Dans un temps très lointain, quand les géants étaient coiffeurs et les poux chauffeurs, « *Evel zaman içinde develer berber iken, pireler şoför iken* », **bir** varmush, **bir** yokmush, il était une fois et il n'était pas, une fée, orman perisi, qui vivait dans une forêt verte.

Tous les jours, elle s'occupait avec soin de son jardin de roses multicolores. Elle les arrosait, leur parlait, leur racontait des histoires... Elle avait la joie de voir les bourgeons s'ouvrir et s'épanouir.

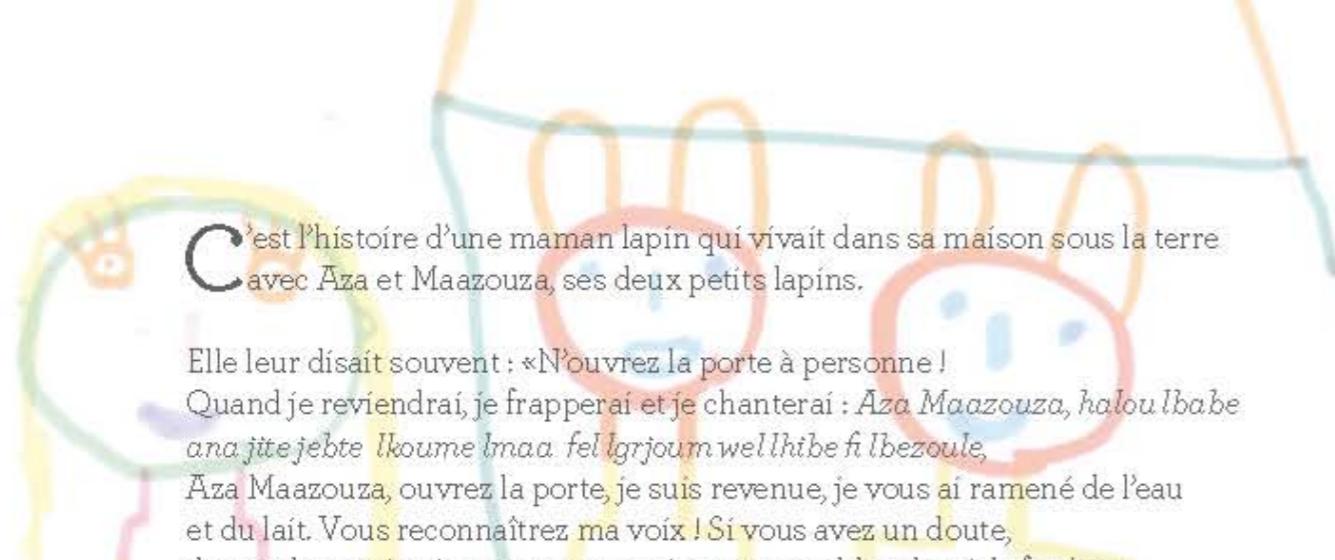
Seulement voilà : les roses finissaient toujours par faner, et tomber. Cela la rendait un peu triste. Un jour, elle a dit trois fois : « J'aimerais une rose qui ne fane jamais ! ». Et comme c'était une fée, elle a été exaucée !



Une rose jaune soleil a éclos. La fée était très contente. Elle admirait cette rose éternelle qui ne fanait pas. Mais au bout d'un moment, orman perisi s'est lassée : cette rose n'avait besoin de rien. Pas besoin de l'arroser ni de lui parler...

Alors la fée a compris qu'elle ne devait pas s'attrister de voir les roses faner, qu'elle devait accepter de laisser faire la nature. Tout fane et meurt un jour : c'est la vie ! Et elle a continué de s'occuper avec bonheur des roses multicolores de son jardin !





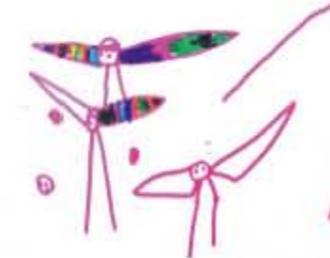
C'est l'histoire d'une maman lapin qui vivait dans sa maison sous la terre avec Aza et Maazouza, ses deux petits lapins.

Elle leur disait souvent : «N'ouvrez la porte à personne !

Quand je reviendrai, je frapperai et je chanterai : *Aza Maazouza, halou lbabe ana jite jebte lkoume lmaa fel lgrjoum wel lhtbe fi lbezoule*, Aza Maazouza, ouvrez la porte, je suis revenue, je vous ai ramené de l'eau et du lait. Vous reconnaîtrez ma voix ! Si vous avez un doute, demandez-moi et je vous montrerai mes pattes blanches à la fenêtre».

Un jour, le loup, *dtebe*, a suivi maman lapin en cachette, et il a tout vu, tout entendu ! Il a même retenu la chanson. Il a attendu le lendemain, que maman lapin reparte de la maison, et il s'est approché. Il a frappé et a chanté contre la porte (*prendre une grosse voix*)

«*Aza Maazouza, halou lbabe ana jite jebte lkoume lmaa fellgrjoum wel lhtbe fi lbezoule*, Aza Maazouza, ouvrez la porte, je suis revenue, je vous ai ramené de l'eau et du lait.»



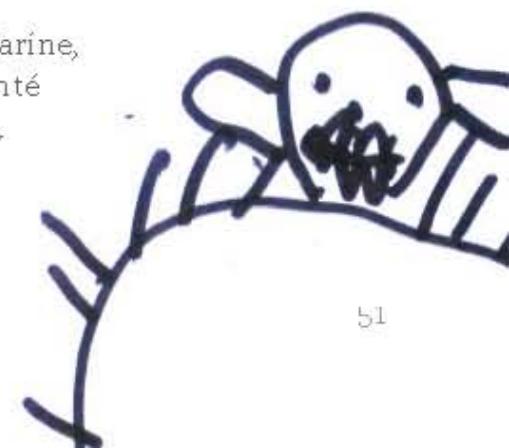
Tu n'es pas notre maman, tu as une trop grosse voix, nous ne t'ouvrirons pas, *dtebe !*. Le loup est reparti.

Chez lui, il a mangé du miel, du miel et le lendemain, contre la porte de la maison, il a chanté avec une voix douce.

Alors Aza et Maazouza ont dit «Maman, montre-nous tes pattes...» Mais les pattes étaient noires !

«Tu n'es pas notre maman, tu as des pattes trop noires, nous ne t'ouvrirons pas, *dtebe !*

Le loup est reparti. Chez lui, il a mis ses mains dans la farine, puis le lendemain, contre la porte de la maison, il a chanté avec sa voix meilleure et a montré ses pattes blanches... «C'est maman !»

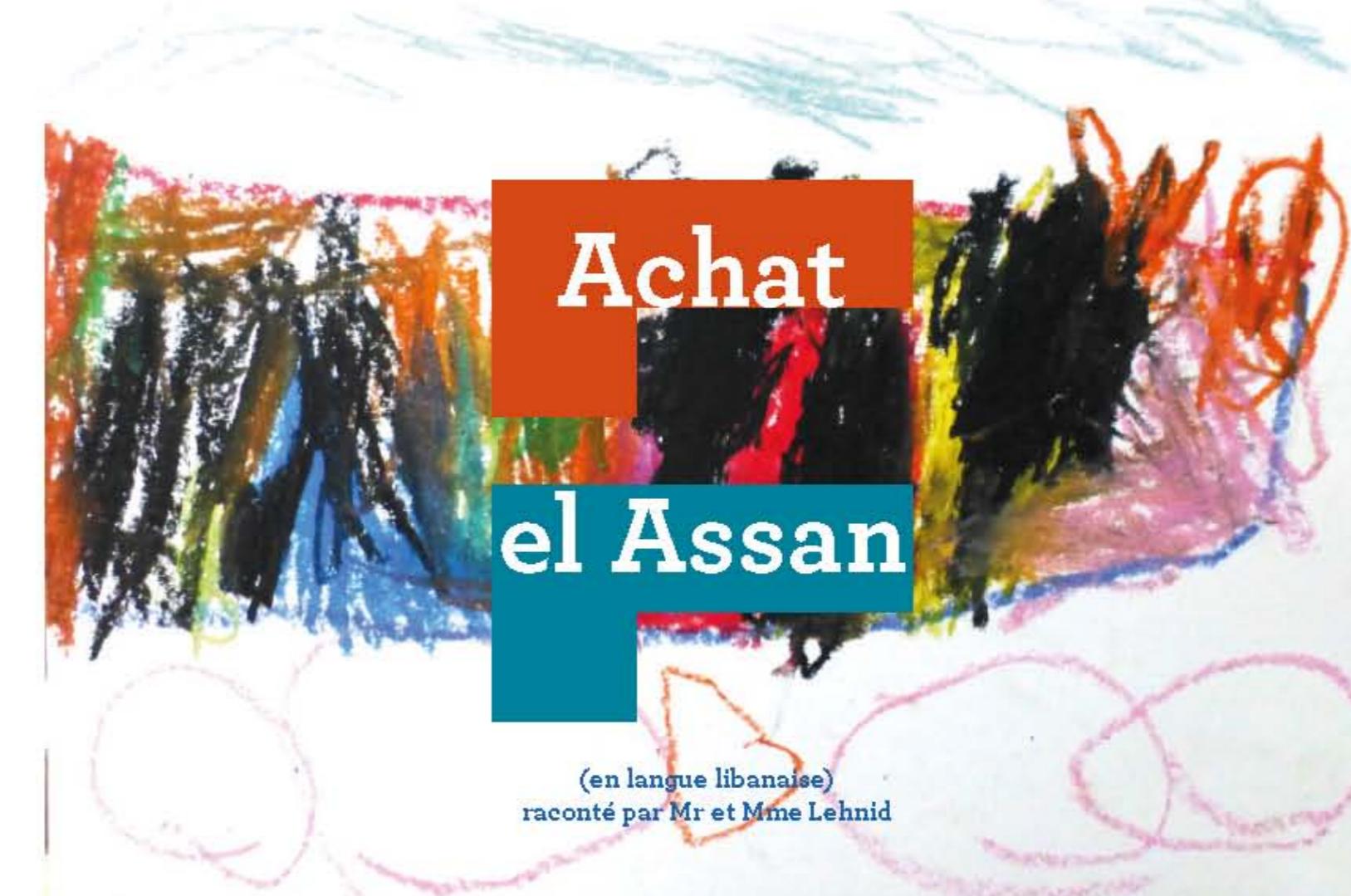




**Aza et Maazouza ont ouvert la porte et HAMM !**

Le loup les a mangés, puis il est allé faire la sieste sous un arbre, juste à côté de la maison. Quand la maman lapin est revenue, la porte était ouverte, et ses petits n'étaient plus là. Elle est sortie très vite, et a vu le loup avec un gros ventre qui dormait. Elle a pris un ciseau et a ouvert le ventre du loup sans le réveiller. Aza est sorti du ventre en sautant, puis Maazouza ! Ils étaient bien contents de revoir leur maman. La maman lapin a recousu le ventre du loup. Et ils sont allés le jeter dans la rivière !





Il était une fois il y a très longtemps, *ken ya ma ken, bi a dim azamen*, un pêcheur qui s'appelait Achat el Assan. Il partait pêcher en mer tous les jours. Sur la plage, il voyait souvent une princesse avec deux gardes. Mais un jour, plus de princesse ! Un garde apprend à Achat el Assan qu'elle est malade.

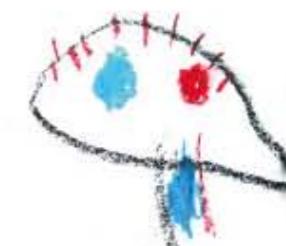
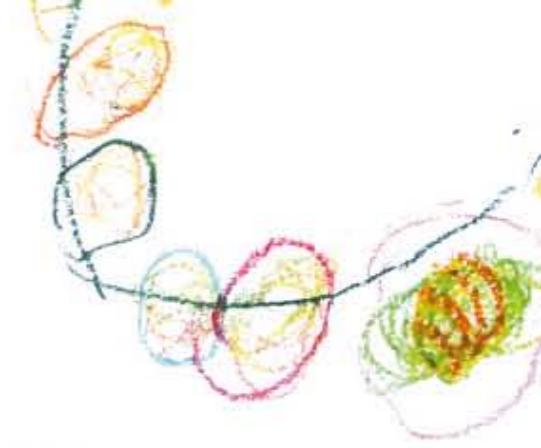
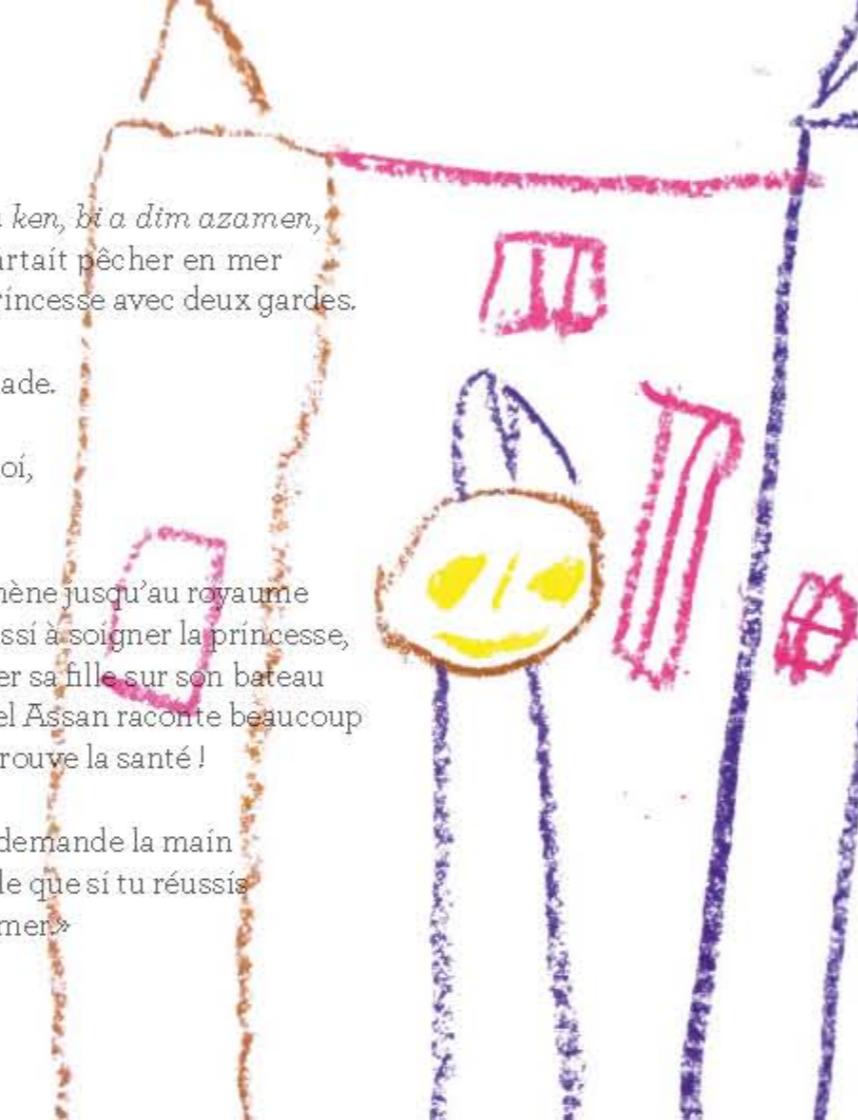
Chant : «*Erjali, erjaili, amira erjaili*, reviens vers moi, princesse, reviens vers moi !»

Achat el Assan propose son aide, et le garde l'emmène jusqu'au royaume de la princesse. Le roi est inquiet, personne n'a réussi à soigner la princesse, aussi, quand Achat el Assan lui propose d'emmener sa fille sur son bateau pour la guérir, il accepte. Une fois sur l'eau, Achat el Assan raconte beaucoup d'histoires, des histoires de mer, et la princesse retrouve la santé !

Le roi est content, mais quand Achat el Assan lui demande la main de la princesse, il refuse : «Je ne te donnerai ma fille que si tu réussis à trouver une perle rare, la perle multicolore de la mer»

Achat el Assan repart chez lui, et reprend son travail. Il pêche un poisson qui lui parle : «Ne me mange pas, le trésor est dans mon ventre !» Dans le ventre du poisson, Achat el Assan trouve la perle multicolore et la ramène au roi. Et le roi lui donne sa fille en mariage !

Chant : «Aujourd'hui, c'est ma fête, j'ai mis des habits neufs, je vais me marier !»





58



(en langue espagnole)  
raconté par Stefania Trujillo

59



*Yo tengo un piojo  
en la cabeza  
que no me deja ni pensar  
me pica aquí  
me pica allá  
y el condenado me va a matar*

*Yo tengo un piojo  
en la brazo  
que no me deja trabajar  
me pica aquí  
me pica allá  
y el condenado me va a matar*



*Yo tengo un piojo  
en la pierna  
que no me deja caminar  
me pica aquí  
me pica allá  
y el condenado me va a matar*

*Yo tengo un piojo  
en el cuerpo  
que no me deja caminar  
me pica aquí  
me pica allá  
y el condenado me va a matar*



J'ai un pou  
sur la tête  
qui ne me laisse pas réfléchir  
il me pique ici  
il me pique là  
il va me grignoter ce méchant !

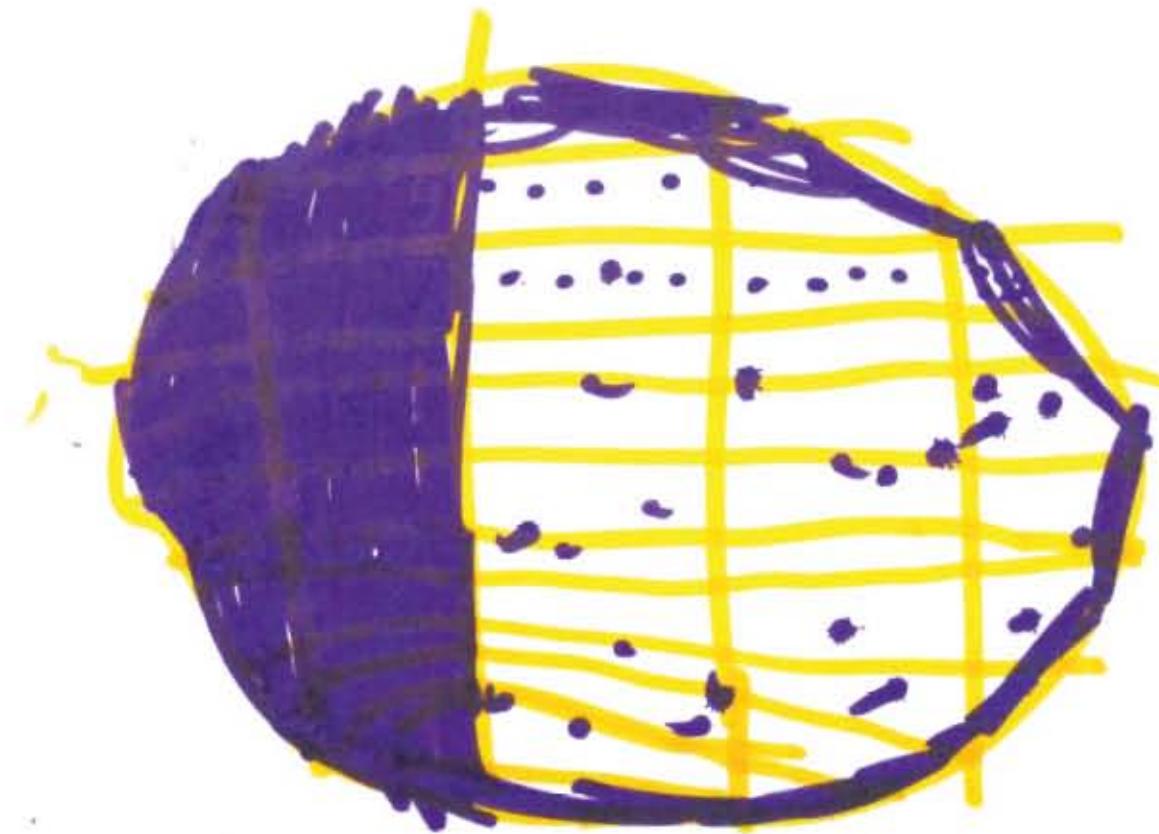


J'ai un pou  
sur le bras  
qui ne me laisse pas travailler  
il me pique ici  
il me pique là  
il va me grignoter ce méchant !

J'ai un pou  
sur la jambe  
qui ne me laisse pas me promener  
il me pique ici  
il me pique là  
il va me grignoter ce méchant !

J'ai un pou  
sur le corps  
qui n'arrête pas de me piquer  
il me pique ici  
il me pique là  
il va me grignoter ce méchant !





64



(en langue russe)  
raconté par Mme Levin Olga

65



Mamie Babushka a fait un joli gâteau rond, calaboc. Comme il était trop chaud, elle l'a posé sur le rebord de la fenêtre pour qu'il refroidisse. Bientôt, Calaboc, fatigué d'attendre Babushka, s'en est allé dans la forêt.

Roule, roule, roule, Calaboc !

Il rencontre un lapin : «Hum qu'il est beau, qu'il est rond qu'il est chaud !». Le lapin veut le manger ! «Niet niet, neit, non, s'il te plaît, ne me mange pas ! Je vais chanter pour toi...

Je suis Calaboc, j'ai été préparé avec de la farine, mis au four, puis sur le rebord de la fenêtre. Je suis parti de chez Babushka, puis j'ai roulé roulé jusqu'à toi ! Ne me mange pas !»

Roule, roule, roule, Calaboc !

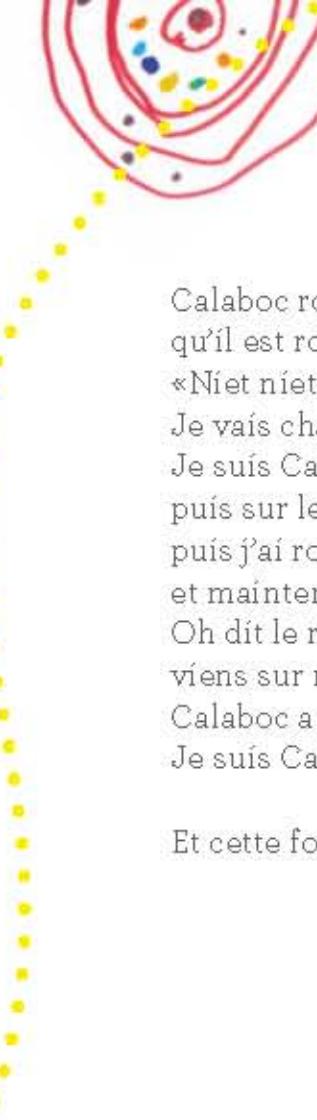


Il rencontre un loup : «Hum qu'il est beau, qu'il est rond qu'il est chaud !». Le loup veut le manger ! «Niet niet, neit, non, s'il te plaît, ne me mange pas ! Je vais chanter pour toi... Je suis Calaboc, j'ai été préparé avec de la farine, mis au four, puis sur le rebord de la fenêtre. Je suis parti de chez Babushka, puis j'ai roulé roulé jusqu'au lapin et maintenant jusqu'à toi ! Ne me mange pas !»

Roule, roule, roule, Calaboc !



Il rencontre un ours «Hum qu'il est beau, qu'il est rond qu'il est chaud !». L'ours veut le manger ! «Niet niet, niet, non, s'il te plait, ne me mange pas ! Je vais chanter pour toi... Je suis Calaboc, j'ai été préparé avec de la farine, mis au four, puis sur le rebord de la fenêtre. Je suis parti de chez Babushka, puis j'ai roulé roulé jusqu'au lapin, jusqu'au loup, et maintenant jusqu'à toi ! Ne me mange pas !»



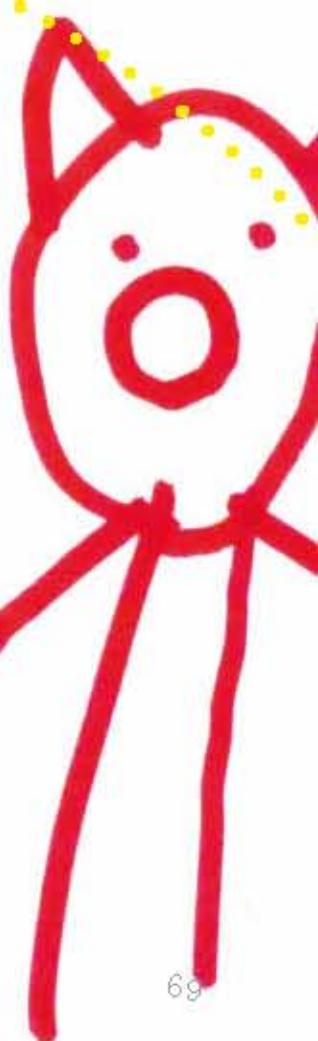
Calaboc roule, roule, et rencontre un renard «Hum qu'il est beau, qu'il est rond qu'il est chaud !». Le renard veut le manger ! «Niet niet, niet, non, s'il te plait, ne me mange pas !

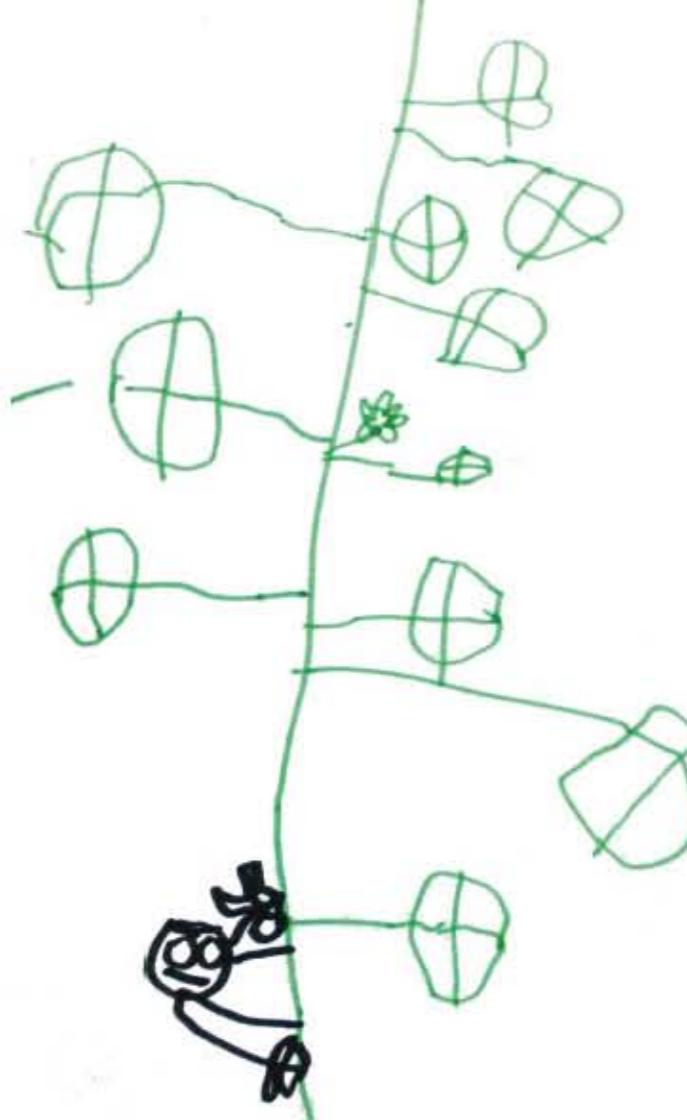
Je vais chanter pour toi...

Je suis Calaboc, j'ai été préparé avec de la farine, mis au four, puis sur le rebord de la fenêtre. Je suis parti de chez Babushka, puis j'ai roulé roulé jusqu'au lapin, jusqu'au loup, jusqu'à l'ours et maintenant jusqu'à toi ! Ne me mange pas !»

Oh dit le renard, je suis un peu sourd, viens sur mon museau je t'entendrai mieux !» Calaboc a roulé jusque sur le nez du renard. Je suis Calab... HAMMM».

Et cette fois, il n'a pas fini sa chanson ! Vous avez deviné pourquoi ?





70



71

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Jack. Il vivait avec sa maman. Ils n'avaient pour seul trésor qu'une vache. Mais un jour, la vache cesse de donner du lait, alors la mère de Jack lui demande d'aller la vendre au marché et d'en tirer un bon prix.

Sur le chemin, Jack rencontre un homme qui lui propose d'acheter sa vache contre des haricots magiques. Jack accepte.

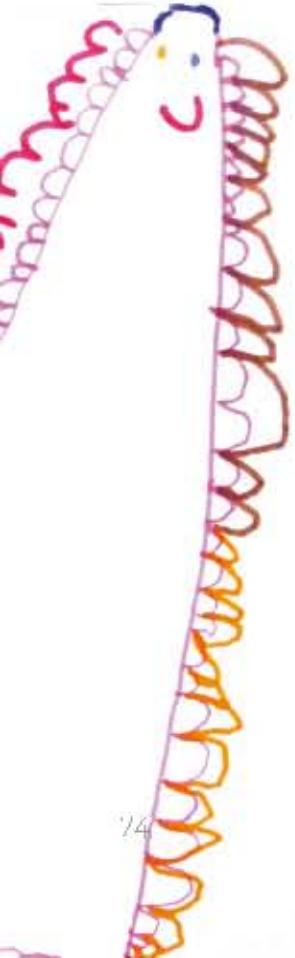
De retour chez lui sa mère le gronde et jette les haricots par la fenêtre. Mais le lendemain dans le jardin, les haricots ont tellement poussé que les tiges vont jusqu'au ciel. Jack se met alors à grimper, à grimper, à grimper. Il arrive au royaume des nuages, suit un chemin et arrive devant une maison. Dedans il y a une géante : "Cache-toi vite, mon mari, c'est un ogre!". L'ogre arrive..."ça sent la chair fraîche! Non, c'est l'agneau que tu tiens sous le bras!" L'ogre s'installe à la table, mange, compte les pièces d'or qu'il a dans un sac et s'endort.



Jack prend le sac d'or, redescend par le haricot magique et ramène l'argent à sa mère, toute contente. Bientôt il n'y a plus rien dans le sac, alors Jack retourne chez l'ogre "ça sent la chair fraîche! Non, c'est le cochon que tu tiens sous le bras!"

L'ogre s'installe à la table, mange, et apporte une poule dans une cage. Il lui ordonne : "Pond!" La poule pond un oeuf d'or. Puis l'ogre s'endort. Jack prend la poule d'or, redescend par le haricot magique et ramène la poule à sa mère, toute contente. Puis Jack retourne chez l'ogre. L'ogre était encore à table et devant lui, il y avait une harpe d'or. "Joue de la musique" ordonne l'ogre. Et la harpe obéit. Une musique aussi belle que les étoiles se fait entendre. Puis l'ogre et la géante s'endorment. Jack prend la harpe, et sort de la maison sur la pointe des pieds. Mais la harpe heurte la porte et fait un bruit qui résonne et qui réveille l'ogre. Jack se dépêche, il court, il court, descend par le haricot magique mais l'ogre le poursuit! Jack le voit descendre aussi entre les feuilles.





La mère de Jack l'attend au pied du haricot.

Vite, vite une hache ! Vlam vlam vlam ! Jack coupe le haricot,  
et l'ogre s'écrase tout en bas.

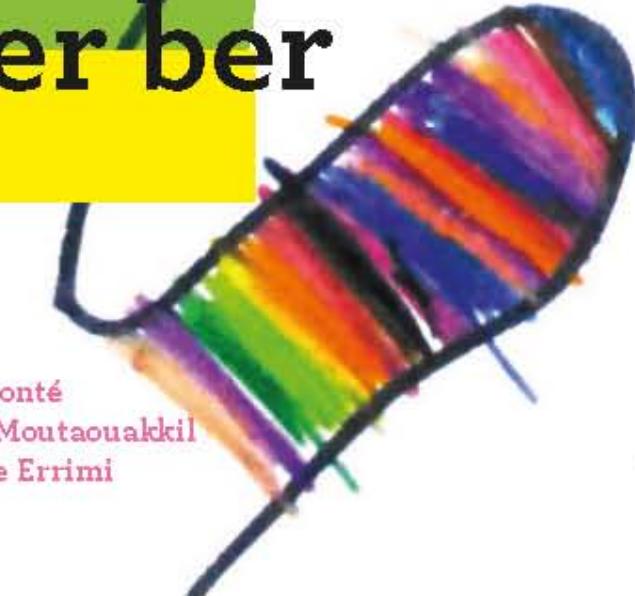
À partir de ce jour, Jack et sa mère n'ont plus jamais manqué de rien !

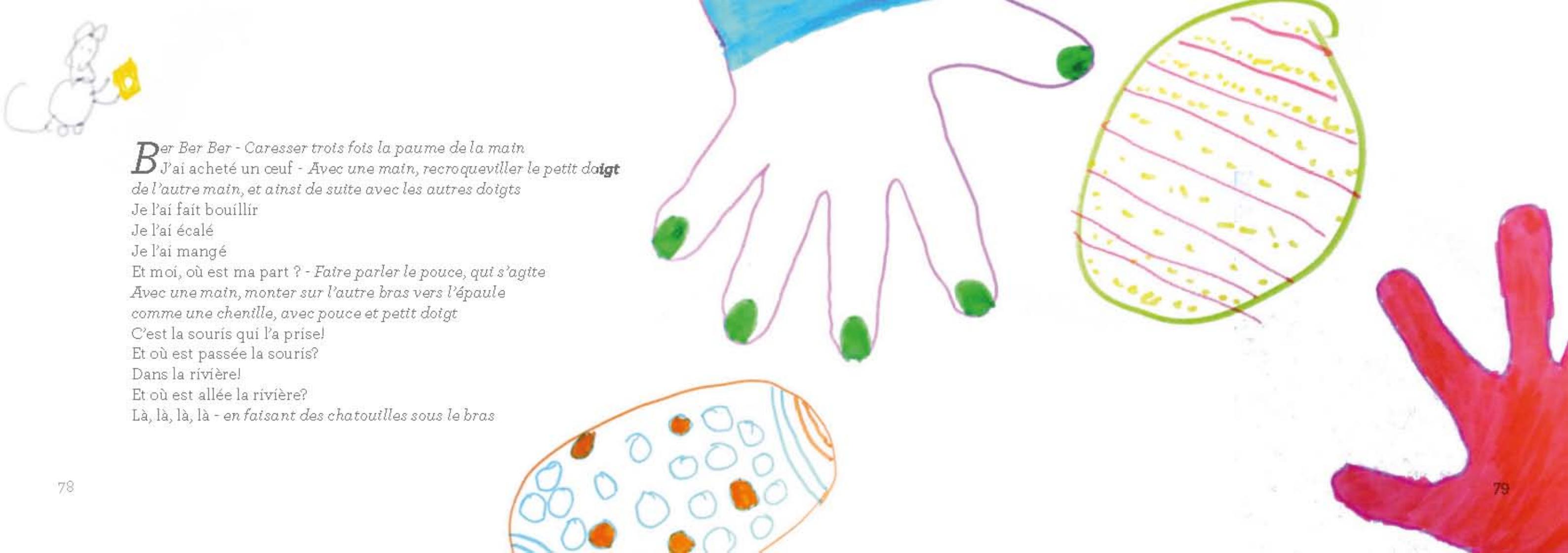




# Ber ber ber

raconté  
par Mme El Moutaouakkil  
et Mme Errimi





**B**er Ber Ber - Caresser trois fois la paume de la main

J'ai acheté un oeuf - Avec une main, recroqueviller le petit doigt

de l'autre main, et ainsi de suite avec les autres doigts

Je l'ai fait bouillir

Je l'ai écalé

Je l'ai mangé

Et moi, où est ma part ? - Faire parler le pouce, qui s'agit

Avec une main, monter sur l'autre bras vers l'épaule

comme une chenille, avec pouce et petit doigt

C'est la souris qui l'a prise!

Et où est passée la souris?

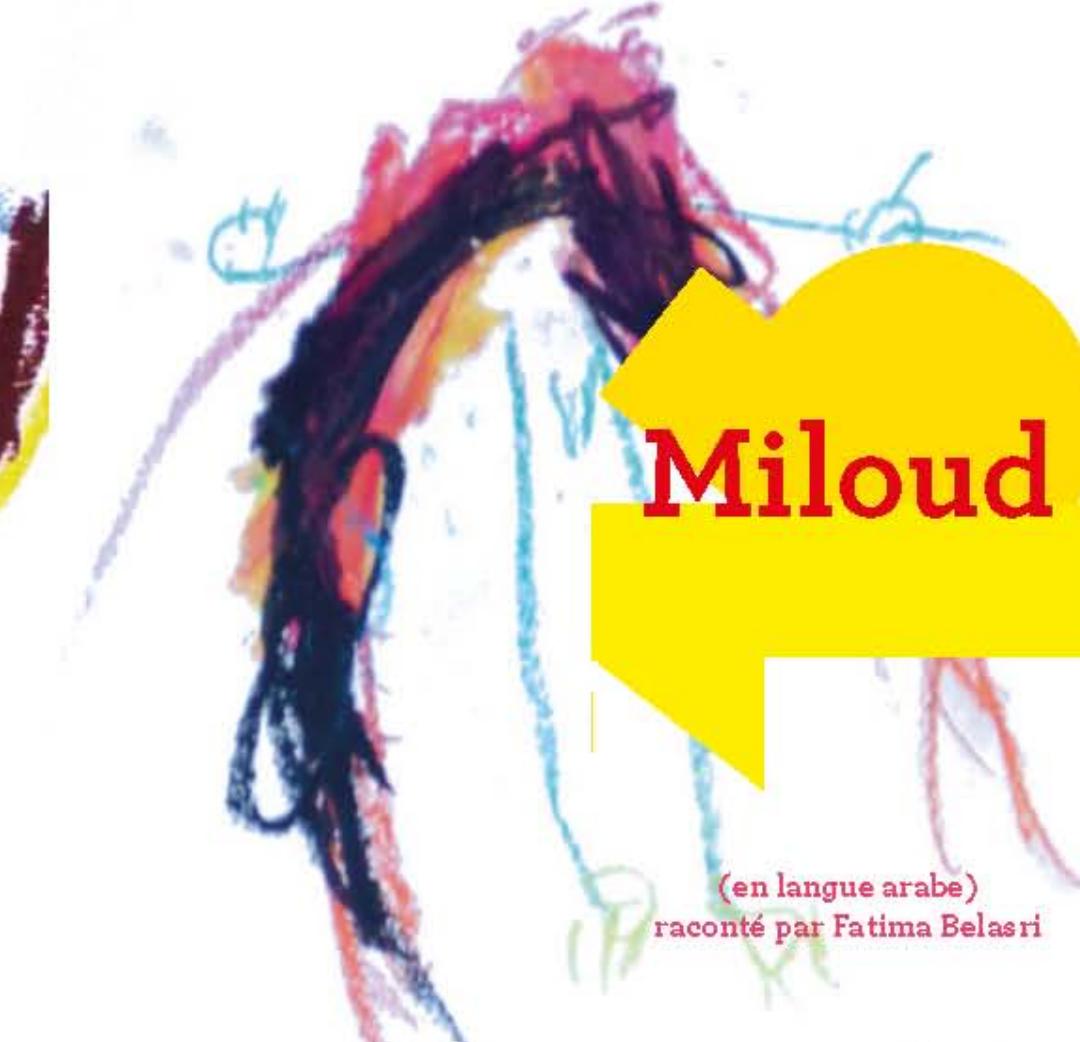
Dans la rivière!

Et où est allée la rivière?

Là, là, là, là - en faisant des chatouilles sous le bras



80



**Miloud**

(en langue arabe)  
raconté par Fatima Belasri



81

## Haji(t)koum Maji(t)koum :

Je vous raconte une histoire, et cela reste entre nous !

C'est l'histoire d'un petit Miloud, qui vivait avec son papa car sa maman était morte depuis longtemps.

Son papa se remarie avec Salima, une voisine pas très commode, un peu méchante, intéressée seulement par l'argent.

Après le mariage, il part en pèlerinage. Avant de partir, il dit : «N'ouvrez pas l'armoire bleue !» Dans l'armoire bleue se trouvent les bijoux et les robes de sa première épouse, la maman de Miloud. Mais Salima ouvre l'armoire, met les bijoux, et envoie Miloud travailler aux champs sans boire ni manger !

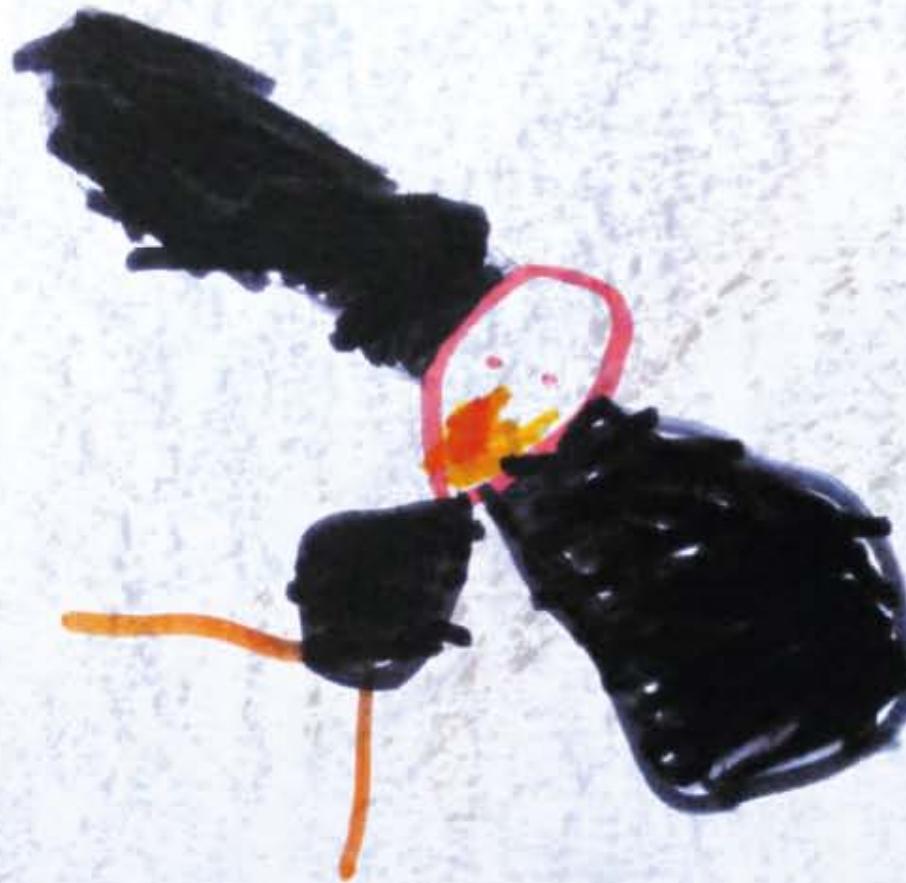
Alors qu'il travaille, Miloud entend des chevaux arriver.

Il grimpe vite au palmier, et se cache derrière les grandes feuilles. Ce sont des voleurs qui s'arrêtent juste sous l'ombre du palmier. Ils déposent par terre en riant un sac rempli d'or.



Miloud secoue alors les grandes feuilles du palmier en faisant du bruit... Les voleurs lèvent la tête, et croient qu'il y a un djinn là-haut, un mauvais génie qui les poursuit. Ils ont très peur, remontent sur leur cheval et dans la précipitation, s'en vont en laissant le sac d'or. Salima arrive pour voir si Miloud travaille bien. Elle voit le sac d'or, **tourne la tête à droite, puis à gauche**, prend le sac, et revient **sur ses pas**. **Pendant ce temps**, Miloud descend de l'arbre, **prend un raccourci, et arrive à la maison avant elle**. **Il se cache derrière la fenêtre**, et dès que Salima arrive, **il jette des poignées de couscous** dehors sans se faire voir. **«Ahhh, un djinn est dans la maison, un djinn est là !»**

**Salima a très peur, et s'enfuit en** criant, le sac d'or à la main. **Et comme il n'y avait que l'or qui** l'intéressait, elle n'est jamais revenue, **pour le plus grand bonheur de** Miloud !



84



(en langue mahorais – Mayotte)  
raconté Mr Zarkachi

85



**Conteur :** Halé halélé (Ça va commencer...)

**Public :** Gombé (On est prêt !)

**Conteur :** Naka moutrou (Il y avait des gens et des gens...)

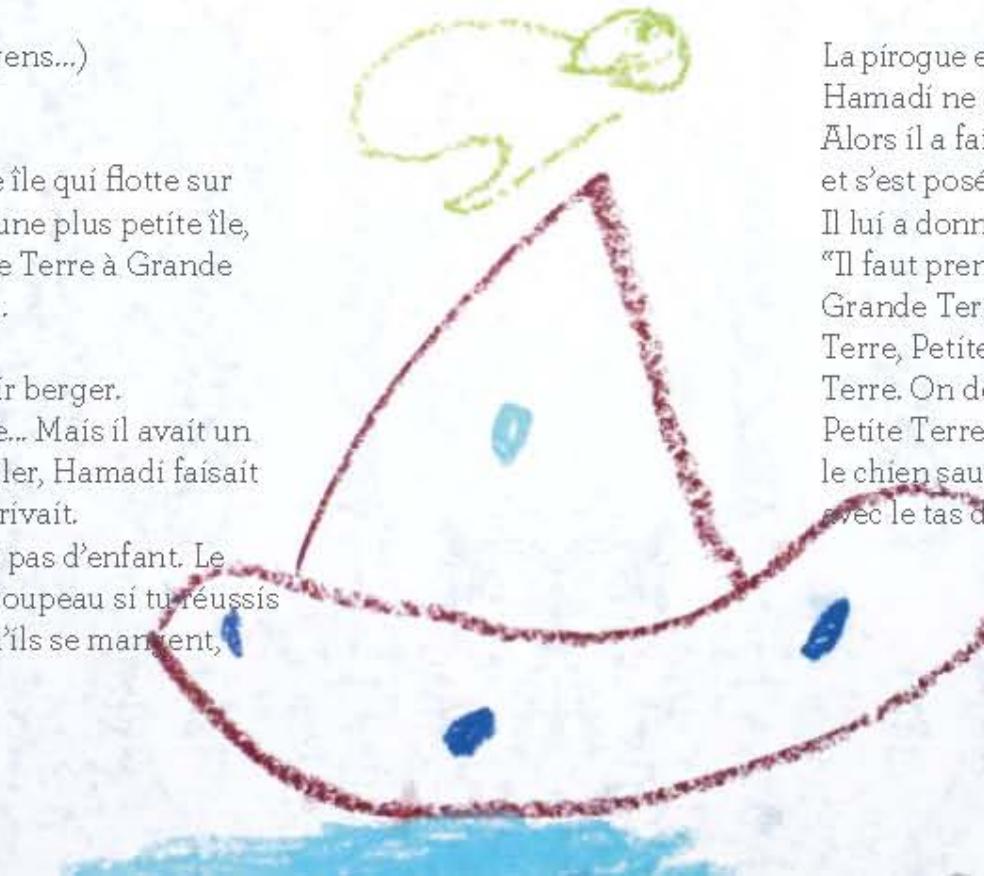
**Public :** Waka (Ils étaient là !)

Cette histoire se passe à Mayotte, Grande Terre, une île qui flotte sur l'océan indien et où les oiseaux sont verts. À côté, une plus petite île, Petite Terre. Entre les deux, des vagues. On va de Petite Terre à Grande Terre en pirogue, un bateau qui ressemble à un piment.

C'est l'histoire d'un garçon, Hamadi, qui voulait devenir berger.

Il était pauvre : pas d'argent, pas de terre, pas de chèvre... Mais il avait un ami : un corbeau qui venait le voir souvent. Pour l'appeler, Hamadi faisait briller son médaillon au soleil. Croa croa, le corbeau arrivait.

Un jour, Hamadi rencontre un vieux berger qui n'avait pas d'enfant. Le vieux berger lui dit : «Je te donnerai ma terre et mon troupeau si tu réussis à faire traverser de Petite Terre à Grande Terre sans qu'ils se mangent, une chèvre, un chien sauvage et un tas d'herbe !»



La pirogue est petite, et on ne peut les faire traverser tous les trois ensemble...

Hamadi ne connaît pas la solution. C'était une vraie énigme !

Alors il a fait briller son médaillon. Croa croa, le corbeau est arrivé et s'est posé. Il en savait des choses, car il parcourait beaucoup de terres.

Il lui a donné la réponse :

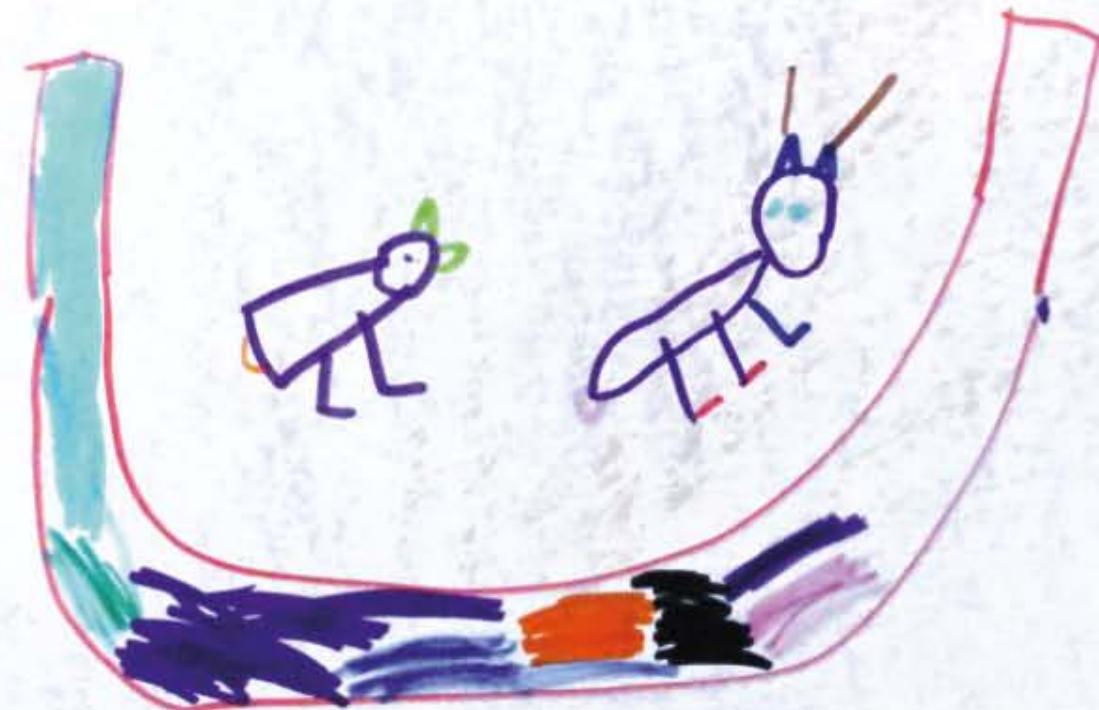
“Il faut prendre d'abord la chèvre sur la pirogue, et ramer : Petite Terre, Grande Terre. À Grande Terre on dépose la chèvre, et on revient. Grande Terre, Petite Terre. Puis on prend le tas d'herbe : Petite Terre, Grande Terre. On dépose le tas d'herbe ET on reprend la chèvre ! Grande Terre, Petite Terre. Arrivé sur Petite Terre, on dépose la chèvre et on prend le chien sauvage. Petite Terre, Grande Terre. Là, on dépose le chien sauvage avec le tas d'herbe, puis on retourne chercher la chèvre ! Voilà !”





Hamadi a donc suivi les conseils du corbeau, et il a réussi à les faire tous traverser en pirogue sans qu'ils se mangent. Et voilà comment il a hérité d'un troupeau de chèvres et comment il est devenu, à son tour, berger !

«Je les ai laissés à côté, et là, je ne sais pas ce qu'ils sont en train de faire !»





# Le chant du henné

(en langue arabe)  
raconté par Zohra Benali





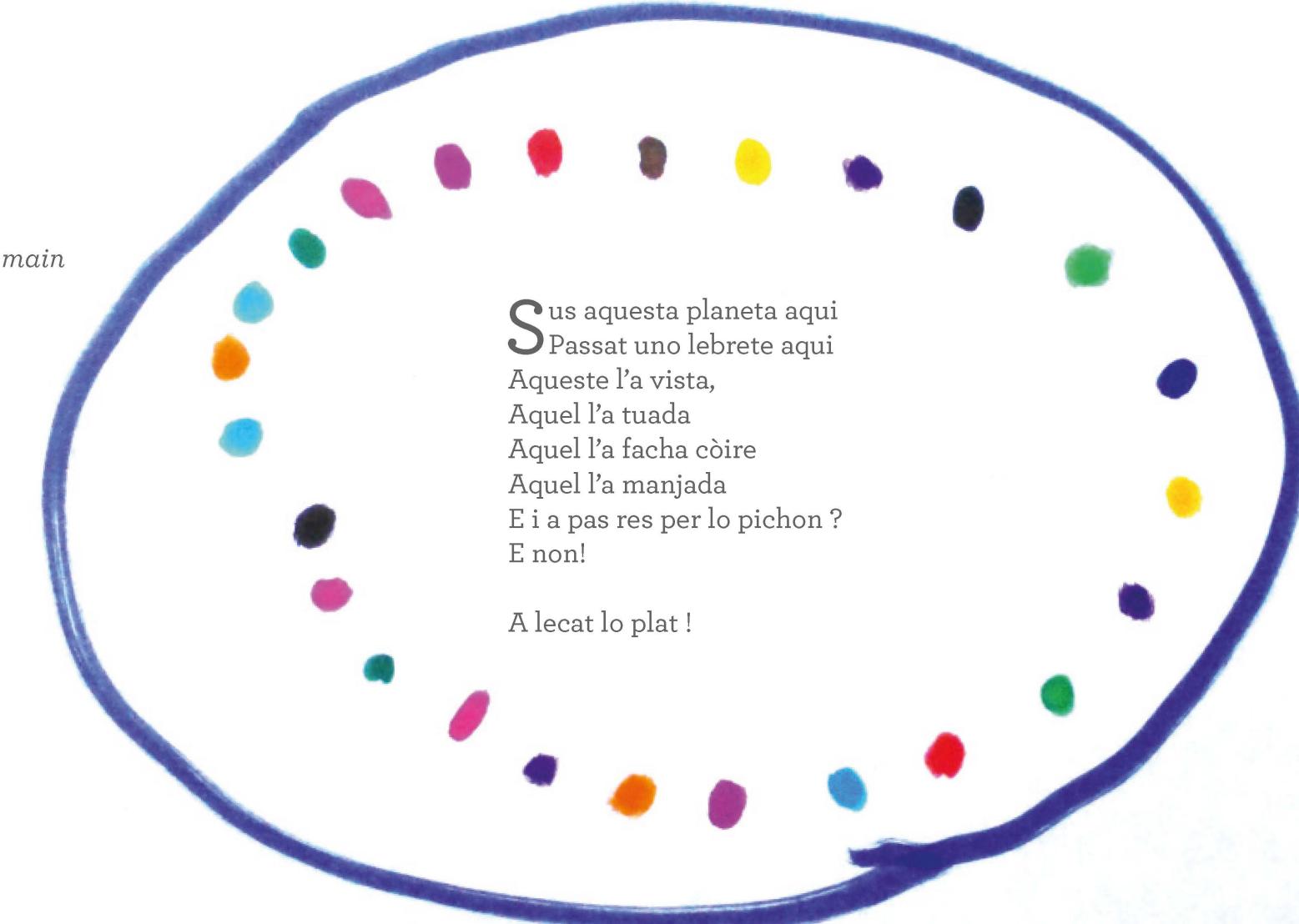
(en occitan)  
raconté par Mme Benitez et Mme Boyer



**S**ur cette petite planète, ici  
*Faire des tours avec le doigt d'une main sur la paume de l'autre main*  
Passe un lièvre, ici  
Celui-ci l'a vu  
*Recroqueviller un à un tous les doigts en commençant par le petit*  
Celui-ci l'a tué  
Celui-ci l'a fait cuire  
Celui-ci l'a mangé  
Et il n'y a plus rien pour le tout petit petit ?  
*Agiter le pouce*  
Et non!

*La version gourmande :*

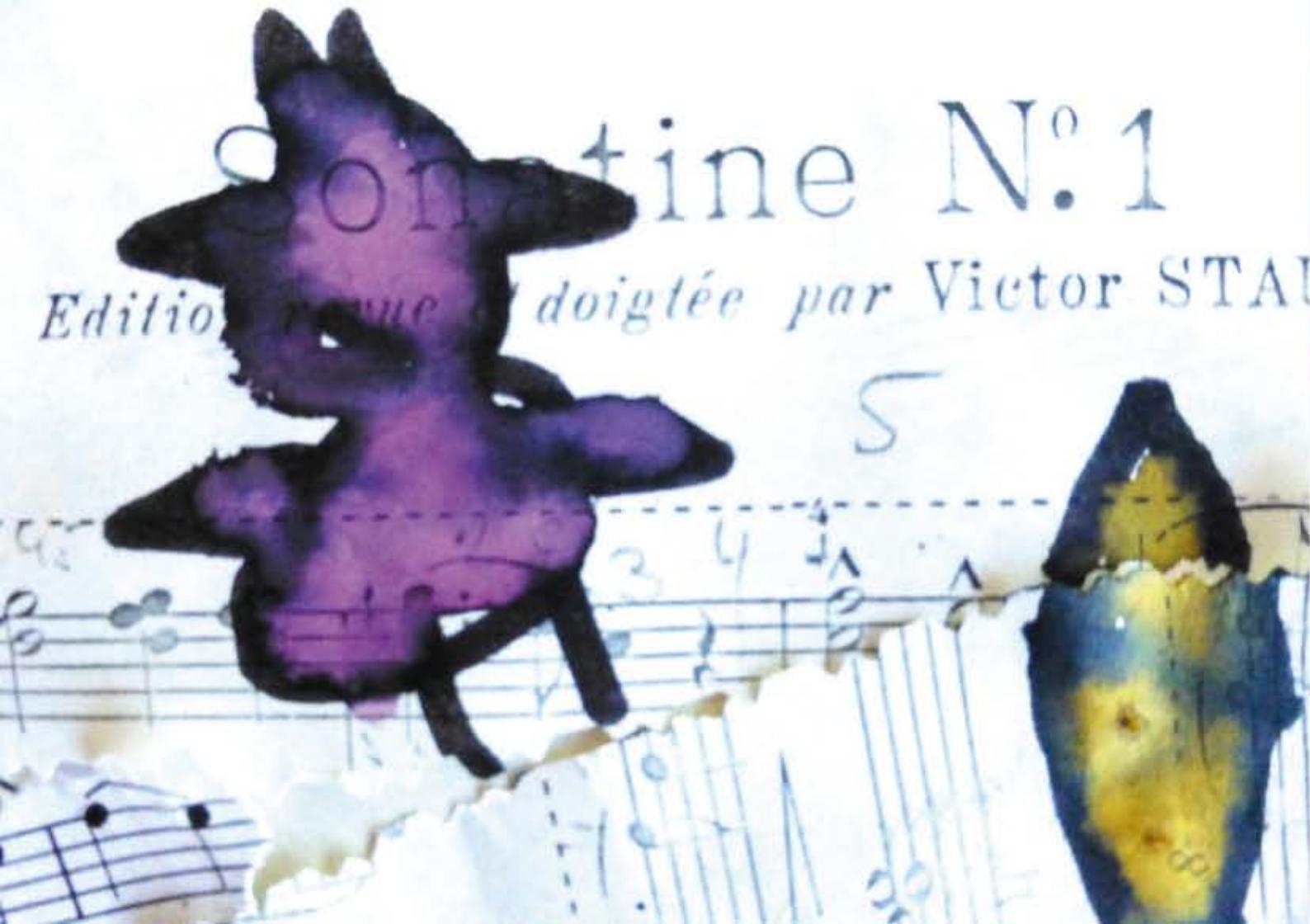
*Avec le pouce restant, tourner sur la paume de la main*  
Alors il a léché le plat!



La seconde est plus  
-  $R_1$  regardant sur le  
moyen ( $R_1 + R_2$ ).  
Donc, si l'on ve  
nir à petite, tout petit  
moyen,  $R_2$  grand  
et on peut prendre  
que  $R_1$  pour le moment.



# Pour les rêves



# Comptine N°1

Éditions du doigtée par Victor STAL

Pourquoi aimons-nous raconter des histoires ?

Pour les rêves...

Alors, quand l'œuf de parole retentit, le rêve commence : l'histoire s'avance, bien vivante, au cœur des paroles enfantines qui se croisent et se répondent.

Les parents-conteurs nous ont raconté des contes ou des comptines dans leur langue maternelle, comme si nous étions avec eux autour d'un poêle rond au Liban, près de la forêt remplie de cris de lémuriens à Mayotte, en Algérie, avec une grande famille en fête, et dans bien d'autres endroits encore, en Colombie, en Occitanie. Nous nous sommes attendris à leurs voix remplies de mots inconnus et magiques. Les enfants-conteurs ont pris plaisir à raconter à leur tour les histoires transmises, dont certaines leur étaient familières, en émaillant leur parole de ritournelles et de sons parfois mystérieux. Ils ont découvert des « Il était une fois » qui viennent d'Angleterre ou de bien plus loin encore, ils ont enfillé un costume traditionnel coréen ou senti le parfum d'une rose, dans un coffret de bois, donné par un grand-père en Turquie en même temps que l'histoire...

Un caramel albanaïs, un petit gâteau russe, autant d'histoires pour nous donner à jamais le goût fraternel des autres...

**Contes d'ici et surtout d'ailleurs**

collectés auprès des familles  
de l'école maternelle «Les Narcisses»  
à Onet-le-Château (Mars-Juin 2017)  
par Clémentine Magiera

—  
Montage sons : Denis Ayral, Erika Vabre  
et Luana Wachoru-Paul en mission de service civique  
à RTR 107fm (Radio Temps Rodez)

**Vous pouvez écouter et télécharger les contes en podcasts sur :**

<https://smica.beneylu.com/ent/site/ ecole-les-narcisses>

**Et sur la plateforme Soundcloud :**

<https://soundcloud.com/radiotempsrodez/sets/contes-dici-et-surtout>





L'équipe enseignante :

PS Madame Dallo Emmanuelle

PS/MS Mesdames Gobin Virginie et Lavaur Sandrine

MS Madame Espiellac Christine

MS/GS Madame Stepien Sylvie

GS Mesdames Breton Cathy et Lavaur Sandrine

GS/TPS Mesdames Dher's Isabelle et Lavaur Sandrine

Mesdames Alvin Corinne, Belasri Fatima, Bonnet Nathalie,

Boyer Joëlle, Combes Joëlle, Julien Karine - ATSEM

Mesdames Aguiar Marie, Benitez Delphine, Fric Chantal, Mouysset Véronique - AVS

Mademoiselle Sezen Asli - recrutée en service civique

Un grand merci à tous ceux qui ont partagé les histoires, les comptines,  
les souvenirs d'enfance et qui ont raconté dans leur langue maternelle  
aux enfants de l'école ainsi qu'à la municipalité d'Onet-le-Château,  
à l'Association des Parents d'Elèves des Quatre Saisons,  
pour leur soutien financier et logistique.